

Dans les Maritimes, nous avons eu tendance à élire des députés siégeant du côté de l'opposition. Résultat: nos représentants ne sont pas aussi nombreux et puissants que ceux des autres régions. Lorsque j'assiste à la réunion du caucus le mercredi matin, je vois quatre ou cinq collègues de Nouvelle-Écosse dans la salle. J'y vois aussi 55 ou 56 députés du Québec. Il est donc évident que nous, de la Nouvelle-Écosse, devons nous imposer dans les discussions pour être entendus.

C'est pourquoi je suis heureux, non seulement au nom du Canada que nous représentons tous, mais au nom de ma propre province de Nouvelle-Écosse, d'intervenir si tôt dans ce débat sur la prospérité économique et l'unité nationale.

Les questions économiques ne sont pas seulement la clef de l'unité nationale, elles sont aussi présentes à l'esprit de tous les habitants de la Nouvelle-Écosse aujourd'hui. Lorsque je suis dans ma circonscription ou que je parcours les différentes régions de ma province, je constate que si la population s'intéresse au débat sur l'unité nationale, sa grande préoccupation reste les questions économiques.

Nous connaissons depuis un certain temps une période économique difficile dans les Maritimes. Elle s'explique, bien sûr en partie, par les difficultés de l'industrie de la pêche qui reste notre principale industrie, et par les difficultés du secteur forestier où, notamment, pointent des différends avec les Européens et surgissent des inquiétudes au sujet du sort d'un protocole d'entente sur le bois de construction.

Mais je dois dire franchement que les mesures économiques imposées à tout le Canada pour faire face à la surchauffe de l'économie ontarienne ne nous ont pas particulièrement bien servis. Nous n'avons pas connu de surchauffe et nous n'avons donc retiré aucun avantage des hauts taux d'intérêt de ces deux dernières années et du dollar fort qui a nui à nos exportations. Le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse a une économie d'exportation et le dollar élevé ne lui a été d'aucune aide.

Je dois dire que lorsque j'ai parcouru la côte sud, j'ai été consterné du nombre d'entreprises qui ont fermé leurs portes ou qui ont fait faillite.

Les statistiques sur l'assurance-chômage semblent s'être améliorées quelque peu pour la Nouvelle-Écosse dernièrement, mais je pense que cette amélioration pourrait bien être en fait attribuable au nombre de per-

sonnes qui se sont volontairement retirées de la population active.

Il est important que les gens d'Ottawa comprennent que les résidants de ma province, quels que soient les arguments—bons ou mauvais—qui peuvent être invoqués pour expliquer ces divers facteurs économiques et financiers, sont actuellement d'avis que nous traversons une période difficile et que nous avons dû subir les conséquences néfastes du remède économique que le gouvernement a choisi d'administrer au pays pour régler principalement les problèmes de l'Ontario et du Québec.

Je vois dans votre regard, monsieur le Président, qu'il me faudra probablement terminer après l'heure du déjeuner.

[Français]

**Le président suppléant (M. DeBlois):** Comme il est 13 heures, je quitte maintenant le fauteuil jusqu'à 14 heures.

(La séance est suspendue à 13 heures.)

## REPRISE DE LA SÉANCE

La séance reprend à 14 heures.

## DÉCLARATIONS DE DÉPUTÉS

[Français]

### LA COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

**Mme Shirley Maheu (Saint-Laurent—Cartierville):** Monsieur le Président, j'interviens aujourd'hui afin de sensibiliser la Chambre aux inquiétudes de la communauté arménienne du Canada qui se sent outragée et indignée face aux nouveaux massacres perpétrés par les forces de sécurité soviétiques.

[Traduction]

Aucune aide financière ne devrait être accordée à l'Union soviétique si elle ne met pas immédiatement fin à la violence dont sont victimes les Arméniens soviétiques. Il est temps que l'URSS agisse en puissance responsable et facilite le règlement pacifique de cette crise.

[Français]

Il est excessivement urgent que nous transmettions nos craintes et notre anxiété aux autorités centrales de l'Union soviétique. On doit exiger que ces actes criminels cessent immédiatement.